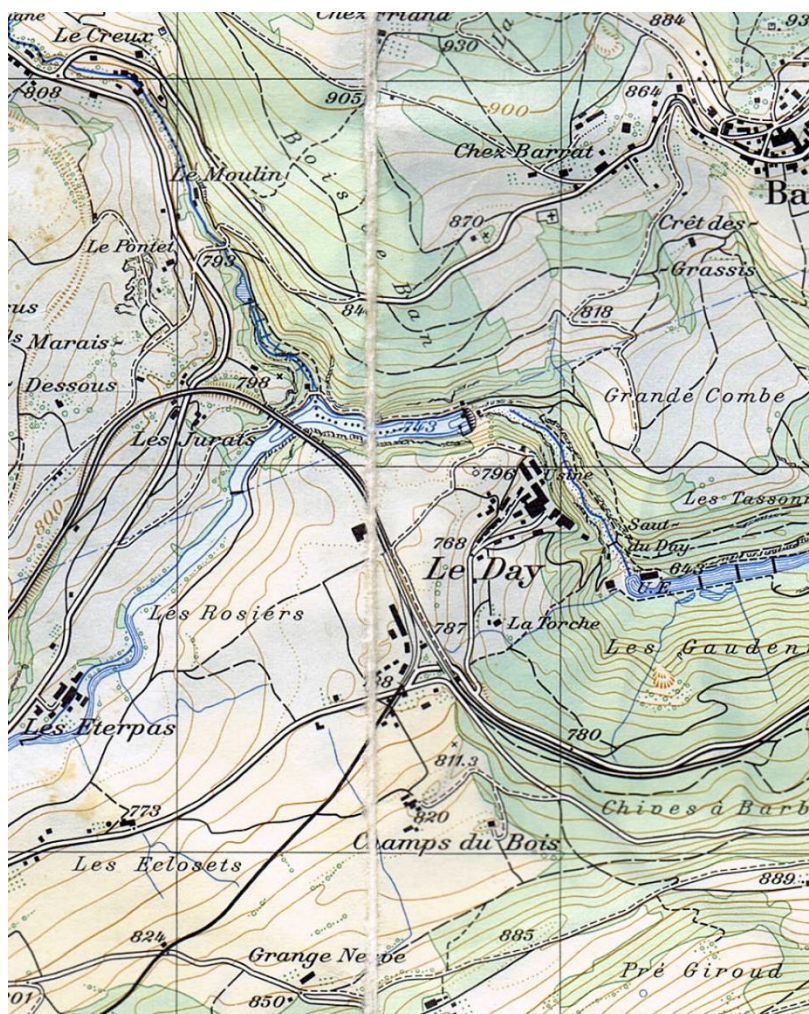


Le Saut du Day et environs

Il convenait aussi, en cette période de pluie de fin octobre – début novembre 2023, après avoir vu la résurgence de l'Orbe par deux fois, la source de la Lionne par deux fois aussi, et en plus les sources de la Venoge lors d'une promenade dominicale, d'aller jeter un œil sur le Saut du Day dont on disait grand bien !

Nous poserons plus bas les images que nous avons pu saisir de ce site, cascade formidable déversant dans les gorges de l'Orbe des masses prodigieuses d'eau, tout en estimant qu'au vu de l'arrêt des précipitations depuis deux à trois jours, le spectacle devait être encore plus grandiose au début de la semaine précédente.

Cette visite, la vue de quelques ruines d'anciennes usines, nous donna l'envie d'en savoir plus sur l'endroit. Toutes données puisées dans l'excellent guide de 1905 dont nous tirerons nos informations. Mais tout d'abord une carte pour nous référer, la fédérale 1 : 25 000 de 1955, la seule que nous ayons sous la main en cet instant :

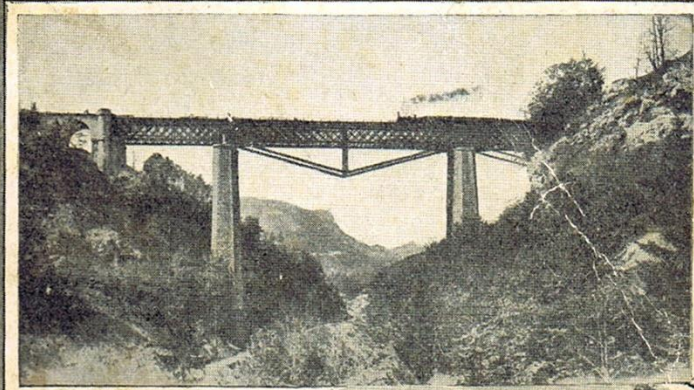


De nombreux changements sont sans doute intervenus depuis ce milieu des années cinquante.

JURA VAUDOIS (Suisse)

LES VALLÉES de **L'ORBE** et
de **JOUX**. Guide illustré

Prix du Guide avec la carte : 1 fr. 20.



ADDOR et MICHAUD imp. Friteurs Vallorbe.

GUIDE OFFICIEL

Léonie Ansel
Charbonnières

Les Vallées

DE

l'Orbe et de Joux

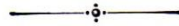
et Environs



GUIDE OFFICIEL ILLUSTRÉ

publié par les soins des

Sociétés d'Utilité Publique de la région.



LA SARRAZ, ORBE, LES CLÉES
ROMAINMOTIER, PREMIER, LAPRAZ, VAULION
BALLAIGUES, VALLORBE
LE PONT, L'ABBAYE, LE SENTIER, LE BRASSUS
ETC., ETC.



Vallorbe. — Imp. ADDOR & MICHAUD, éditeurs.

1905

Tous droits réservés.

L'Orbe qui prend sa source au pied O. du Noirmont, au S-E. du plateau des Rousses (1080 m.) et forme d'abord le petit lac des Rousses en France, (Département du Jura). Elle passe la frontière franco-suisse au N-E. du Bois-d'Amont et coule en méandres sur plus de 18 km. de longueur en passant par le Brassus, le Sentier jusqu'au lac de Joux. Ce beau cours d'eau est le plus romantique et le plus curieux du canton de Vaud. Après avoir formé les lacs de Joux et Brenet, l'Orbe disparaît sous terre par les entonnoirs de Bonport, crevasses naturelles dans le second de ces lacs.

Sur une longueur de 3 km., les eaux de l'Orbe se dérobant à tous regards traversent les fissures mystérieuses de la montagne et reparaissent 226 mètres plus bas pour former la nouvelle *source de l'Orbe*.

On savait, par conjectures seulement, que les eaux absorbées par les entonnoirs réapparaissaient à Val-lorbe, mais ce n'est qu'en 1893 et 1894 que la preuve en fut établie par les expériences de MM. les professeurs Picard, Forel et Golliez, à l'aide d'une matière colorante d'une grande puissance : la fluorescine.

Quel site enchanteur que ce fond de vallon ! A la base d'une haute paroi de rochers, coupés verticalement, encadrée de sapins et de hêtres, une ouverture demi-circulaire laisse échapper une eau d'une remarquable limpidité, qui sort avec une majestueuse lenteur d'abord et qui sitôt après, comme heureuse de revoir la lumière, se précipite libre et joyeuse sur un lit fortement incliné, semé de cailloux et de pierres énormes, qui la brisent en des remous furieux, la blanchissent

comme l'écume sur une étendue d'une centaine de mètres ; puis la pente devenant moins rapide, la rivière se fait de nouveau limpide et, calmement, majestueusement, coule sur un fond tapissé de mousse verte. Après avoir serpenté à travers des prairies verdoyantes, l'Orbe pénètre dans le bourg de Vallorbe, puis s'enfonce dans les gorges de plus en plus profondes, courbe ses flots sous le joug du viaduc du Day, au-dessous duquel elle reçoit la Jougnenaz. Dès lors elle précipite son cours entre des rochers qui l'enserrent, bondit en écumant et forme enfin une chute de 20 mètres, la *Cascade du Day*, comparable, toutes dimensions gardées, à la chute du Rhin, surtout dans les hautes eaux.



Cascade du Day.

Cliché Phot. des Arts.

La cascade du Saut du Day est comme la chute du Rhin et d'autres analogues due à une dérivation glaciaire de l'Orbe. Avant l'époque glaciaire, l'Orbe passait en ligne droite de Vallorbe par le hameau du Day (Gare) et la Torche pour rejoindre le cours actuel au pied de la cascade. Cet ancien lit était plus profond que le lit actuel au pied du Saut (25—30 m.) Le confluent de la Jougnenaz avec l'Orbe était situé jadis à égale distance entre les Eterpaz et la Torche. La formation d'un lac glaciaire ou sous-glaciaire, comblé d'argile feuilletée, puis de moraine de fond, supportant

en plus une moraine frontale du glacier de la Jougne-naz a provoqué cette dérivation de l'Orbe. Réunie à la Jougne-naz dès le Châtelard, l'Orbe s'est creusé un nouveau lit dans le terrain rocheux. Le Saut du Day est le point où la rivière retrouve son ancien lit. On voit distinctement au S. de l'usine hydro-électrique l'ancien lit comblé de terrains glaciaires et lacustres. En 1896, un important glissement de terrain a détruit une partie de l'usine hydro-électrique du Day, qui fut littéralement soulevée par la compression latérale et le refoulement du remplissage argileux.

Du Day, l'Orbe descend encaissée, jusqu'à Orbe où elle forme une nouvelle chute à proximité du vieux Pont de Pierre ou des Moulins; de là elle se dirige vers le N. dans la direction d'Yverdon où elle pénètre dans le lac de Neuchâtel (435 m.) sous le nom de *Thielle*. Entre Orbe et Yverdon, elle reçoit les eaux du *Talent* qui vient du Jorat et du *Nozon* qui descend de Vaulion par Romainmôtier, Pompaples et Orny. Cette partie de son cours offre peu d'intérêt au point de vue pittoresque.

Depuis quelques années l'utilisation des forces de l'Orbe, dont le débit minimum est de 2,400 litres à la seconde, a pris un développement considérable et très prochainement toutes les forces disponibles, représentant un total de 13,000 chevaux environ seront utilisées. Sur tout son parcours ont surgi des installations d'énergie électrique que nous ne ferons que mentionner ici en passant, leur description, leur but, faisant l'objet de renseignements spéciaux; ce sont: Les usines de la Compagnie des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe, de la Société électrique du Châtelard et de la Société d'Electrochimie du Day, ces trois près Vallorbe; l'Usine de l'Isle sous Ballaigues, les Usines des Clées et les Usines de l'Orbe près Orbe; très prochainement de nouvelles installations seront construites sous Montcherand, sous le haut patronage de l'Etat de Vaud.

La longueur du parcours de l'Orbe dès le lac des Rousses au lac de Neuchâtel est de 60 km. La différence de niveau entre la Source et son embouchure dans le lac de Neuchâtel est de 645 mètres.

La *Jougnenaz*, ruisseau affluent à gauche de l'Orbe, dont la source et l'embouchure sont sur territoire suisse, tandis que la plus grande partie de son parcours est sur territoire français. Elle naît non loin de la crête qui relie le Suchet aux Aiguilles de Baulmes, près du chemin de Baulmes aux Granges de Ste-Croix, à 1160 mètres. Elle se dirige à l'O., puis entre sur France, tourne au S.-O. et arrose les vallons très pittoresques de Jougne et de La Ferrière ; elle passe ensuite au S.-O. suivant un ravin profond, bordé par les routes d'Orbe et de Vallorbe à Pontarlier et sur le parcours duquel elle rentre en Suisse à proximité du bureau des douanes suisses de Vallorbe-route. C'est par là qu'en 1871, lors de la retraite de l'armée française de l'Est, 26,000 hommes pénétrèrent sur territoire suisse. Ils furent désarmés au sortir du pont frontière à proximité immédiate du bureau actuel des douanes suisses. Elle se joint à l'Orbe, ainsi que nous l'avons déjà dit, près du grand viaduc du Châtelard à la cote de 740 m. A La Ferrière, la Jougnenaz fait mouvoir plusieurs usines : scierie, fabrique de rasoirs, de faux, chapellerie, etc., et reçoit à droite le ruisseau du Vaubillon ; entre la frontière et la jonction, elle actionne les importantes usines du Creux et le moulin de Ballaigues. La longueur de son cours est de 12 km., dont trois seulement sur territoire suisse.

La *Venoge*. Son cours étant presque entièrement en dehors de notre cadre, nous ne ferons que la mentionner en passant.

Elle naît de trois sources qui jaillissent au pied du Mont-Tendre, versant E., à 700 m. d'altitude, à L'Isle. Elle reçoit le Veyron dans la pittoresque gorge de la *Tine de Conflans* près La Sarraz, passe à Cossonay et se perd dans le Léman (375 m.) entre Morges et Ouchy.

Note : concernant le changement du cours de l'Orbe, considérant les courbes de niveau de la carte précédente, nous ne sommes pas certain que les propos énoncés ci-dessus correspondent tout à fait à la réalité. Reste un doute.

Une industrie de fondation plus récente (1890-93) qui mérite d'attirer l'attention est celle qui a pour but la fabrication de produits chimiques par électrolyse. Les *Usines du Day* sont situées au-dessus des gorges boisées de l'Orbe, dans un site des plus pittoresques, un peu en amont de la belle cascade du Saut du Day, à 2,3 km. N.-E. de Vallorbe et à 770 m. Le Day est station-halte de la ligne Lausanne-Pontarlier, à la bifurcation de la ligne Vallorbe-Brassus, à 500 m. N. de la route Vallorbe-Orbe.

Les usines disposent d'une force effective de 2400 chevaux, avec une chute de 75 m. produite par un

tunnel d'amenée de 430 m. Les machines électriques (dynamomas de 160 à 600 chevaux ont été fournies par la Compagnie d'industrie mécanique et électrique de Genève (Sécheron).

Les ouvriers et employés sont au nombre de 90 dont les trois quarts suisses et un quart d'origine française et italienne. Leur gain varie de 3 fr. 40 à 5 fr. par jour, plus une allocation de 2 francs par



Le viaduc du Day et usine du Châtelard. (Phot. C. P. N.)

mois et par enfant en dessous de 16 ans. La plupart des ouvriers sont logés dans les immeubles que la société possède au Day.

Les Usines du Day fabriquent essentiellement le chlorate de potasse utilisé surtout dans la fabrication des allumettes sans phosphore, des explosifs, feux d'artifices, etc. La quantité produite annuellement est de 700 à 750,000 kilos. La matière première, soit le chlorure de potassium, est importée d'Allemagne.

L'usine électrochimique n'est pas accessible au public, par contre on peut visiter les installations hydro-électriques ; s'adresser au concierge.

L'Usine du Châtelard qui fournit l'éclairage électrique et force motrice aux communes de Vallorbe, Vaulion et Ballaigues est située dans un site des plus pittoresques à 100 m. en aval du viaduc du chemin de fer. La puissance disponible est de 350 chevaux dans les basses



Les gorges de l'Orbe. Dans les hauts, Ballaigues.



Route du Day aux établissements militaires et industriels. Un beau tilleul.



Ô surprise, les militaires sont là.



D'anciens bâtiments industriels.



Une histoire hydro- électrique de près de 125 ans.



Descente dans la forêt et puis bientôt la direction à prendre. La passerelle n'est pas loin.



La passerelle jetée sur le Saut du Day. Elle fait à peine confiance !



L'Orbe en amont...



et l'Orbe en aval. Mes amis, ça bouillonne. Et l'image ne rend pas la réalité.



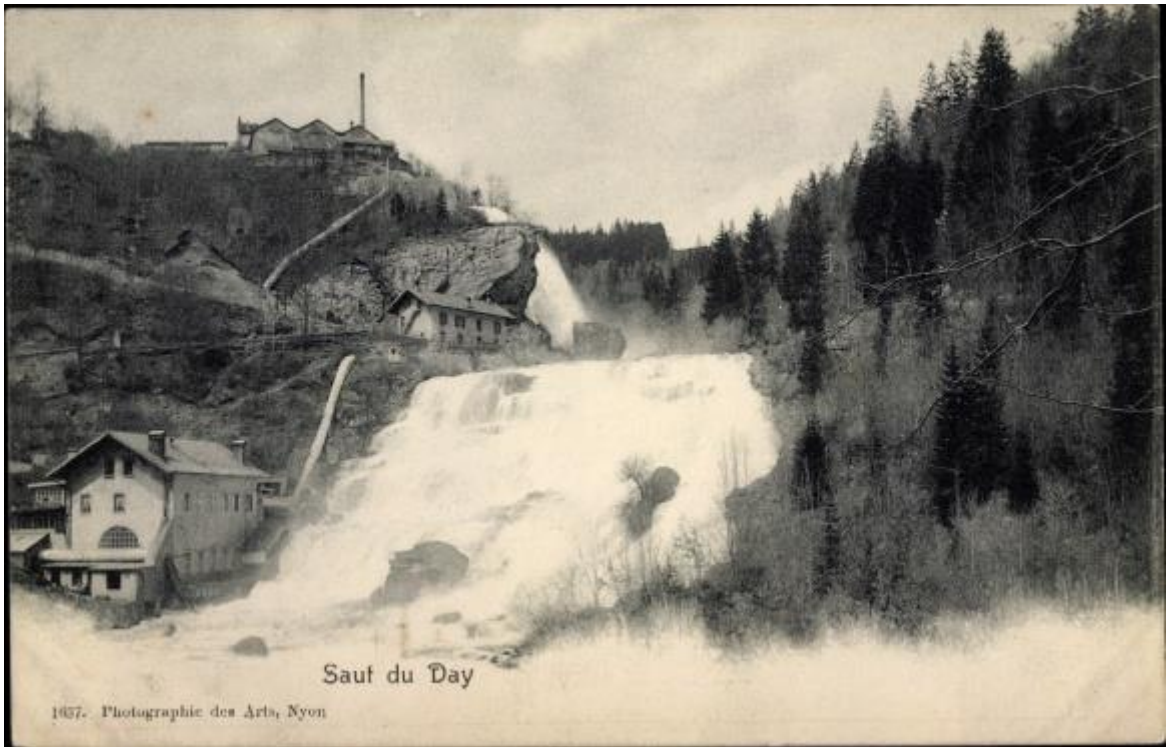
Plus bas, une jetée portée au-dessus de l'Orbe.



Et à nouveau, Orbe en amont...



et l'Orbe en aval. Au bas de ces chutes du Rhin en miniature, les eaux retrouvent un peu de calme avant de commencer leur périple dans les gorges de l'Orbe, lieu de nos premiers souvenirs à l'âge de quatre ans lors d'une course d'école mémorable. C'était il y aura bientôt trois quarts de siècle. Diable, on ne rajeunit pas ! A pendre en compte que les photos ne rendent pas l'impression que l'on peut avoir sur place, avec l'immense bruit des eaux déferlantes du Saut du Day à voir toutes affaires cessantes !



1637. Photographie des Arts, Nyon

